



# Quitte pour la Peur

d'après Alfred de Vigny

Une production Bon Voyage Films PR / Notamots

Avec Ségolène Point, Eric Beslay, François Le Roux, Helena Bortone et Béatrice Hippolyte

Image et montage Christian Baudu Son Damien Plessis Mixage Tiburce

Adaptation Bruno François-Boucher, François Le Roux Réalisé par Bruno François-Boucher



Avec la participation de la ville de Guer (Morbihan)

et le soutien de l'Association des Amis d'Alfred de Vigny



# QUITTE POUR LA PEUR

---

## FICHE TECHNIQUE

**Film** : "Quitte pour la peur"

**Origine** : France, 2022

**Durée** : 75 minutes

**Genre** : Film Historique, Comédie dramatique, d'après Alfred de Vigny

**Producteurs** : Bruno François-Boucher, Ségalène Point, François Le Roux

**Réalisation** : Bruno François-Boucher

**Adaptation** : Bruno François-Boucher, François Le Roux

**Acteurs** : Ségalène Point (La Duchesse), Eric Beslay (Le Duc), François Le Roux (Le Docteur), Hélène Bortone (Rosette), Béatrice Hippolyte (La servante)

**Directeur de la photo** : Christian Baudu

**Son** : Damien Plessis

**Musique** : Domenico Scarlatti

**Mixage** : Philip Escartin

**Attaché de presse** : Erwan Soudry

**Production et distribution** : Bon Voyage Films PR

En co-production avec l'**Association Notamots**

Avec la participation de la **Ville de Guer (Morbihan)**

Et le soutien de l'**Association des Amis d'Alfred de Vigny**

---

# QUITTE POUR LA PEUR

---

## SYNOPSIS

Sous Louis XVI en province, une duchesse délaissée par son mari apprend qu'elle est enceinte de son amant, un chevalier de Malte. Oeuvrant à la cour du roi et soucieux de préserver l'honneur de son rang, le duc décide de se rendre chez sa femme. Terrifiée à l'idée d'une vengeance, elle se prépare à affronter le pire.

## PRÉSENTATION

***Quitte pour la peur***, adapté d'une pièce d'**Alfred de Vigny**, est une comédie de mœurs assez cruelle qui dépeint une image de la condition féminine au XVIII<sup>e</sup> siècle et l'effet destructeur d'une société uniquement soucieuse des apparences. En plus du grand public, le film a pour mission d'apporter une contribution à l'Éducation nationale, tant par le langage soutenu d'Alfred de Vigny que par le regard historique porté sur les mœurs et le comportement d'un ordre sur le point de s'effondrer. Tourné dans l'esprit des films d'Eric Rohmer avec une troupe de comédiens venant du théâtre, ***Quitte pour la peur***, de par le soin apporté aux décors, aux costumes et à la lumière, renoue avec un cinéma historique français.



# QUITTE POUR LA PEUR

---

## LE RÉALISATEUR

Après des études de cinéma, **Bruno François-Boucher** a débuté comme assistant réalisateur d'Alain Corneau, André Téchiné, Patrice Leconte et Luc Besson avant de réaliser plusieurs courts-métrages primés et diffusés sur Canal +.

Passé au long-métrage, il a réalisé 6 films sélectionnés dans plusieurs festivals internationaux : **Les lettres portugaises** (2015), **Révélation** (2016), **Correspondances** (2018), **Douche écossaise** (2019), **Le dernier acte** (2021) et **Quitte pour la peur** d'après Alfred de Vigny (2022). Il a également produit avec sa société **Bon Voyage Films** les longs métrages **Dehors, Dedans** (2022) de François Havez, **Le monde d'après** (2022) de Laurent Firode et **De l'autre côté du mur** (2021) de Tiburce qui vient de remporter 18 prix en France et à l'étranger.

Également distributeur, il sortira bientôt le documentaire **L'automne à Pyongyang, un portrait de Claude Lanzmann** de François Margolin.



# QUITTE POUR LA PEUR

---

## INTERVIEW DU RÉALISATEUR

### POURQUOI LE FILM EST-IL NÉ ?

**Bruno François-Boucher** : Le film est né de la volonté de la co productrice et actrice principale **Ségolène Point** qui me l'a proposé. Sachant que j'avais un goût prononcé pour la littérature classique, les films d'époque, et qu'on avait déjà tourné ensemble **Les lettres portugaises** (2015) dont l'action se déroulait au XVIIe siècle, la confiance aidant, sans doute a-t-elle pensé que j'étais la personne la plus proche de sa sensibilité pour réaliser ce projet. Quand on vous propose un film, le mécanisme d'approche est très différent, du moins en apparence, de celui d'un film que vous initiez. Quand c'est vous qui faites la démarche, il est évident que vous y mettez des choses personnelles. Mais lorsque c'est un film qui vient à vous, le tout est de savoir s'il peut rencontrer vos propres préoccupations.

Là où le mystère du cinéma reste entier, c'est qu'il n'y a aucune recette de réussite artistique dans l'un ou l'autre des cas. J'ai fait des films à partir de mes scénarios dont certains sont moins satisfaisants que d'autres dont je n'avais pas écrit une seule ligne. Le contraire est également arrivé. Si le film qu'on vous soumet vous inspire, la meilleure façon de le faire est d'établir votre propre univers pour qu'il se fonde dans la matière venant d'ailleurs. Les deux univers ne doivent faire qu'un à l'arrivée. Quand Ségolène Point m'a confié l'adaptation de **Quitte pour la peur**, l'union artistique était au rendez-vous. On était en osmose pour faire ce film. Et puis ce qui m'a passionné c'était le personnage principal féminin. En lui, il y a tout un processus émotionnel qui bouillonne à l'intérieur et qui finit par exploser à force de retenue. Je raconte facilement les femmes. Tout ce qui a trait à la femme et à la psychologie féminine est un domaine dans lequel je me sens parfaitement à l'aise.

# QUITTE POUR LA PEUR

---

## POURQUOI AVEZ-VOUS FAIT LE CHOIX D'UNE COMÉDIE-PROVERBE D'ALFRED DE VIGNY ? COMMENT AVEZ-VOUS SOUHAITÉ L'ADAPTER ?

**BFB** : J'adore le théâtre, les livres d'Histoire, les romans qui témoignent de périodes passées et j'ai renoué en lisant ce texte d'**Alfred de Vigny** avec des émotions très fortes que j'avais éprouvées, adolescent, en lisant Balzac, Maupassant, Flaubert et la période romantique du XIXe siècle. Mes premiers chocs émotionnels sont restés intacts devant l'écriture et les personnages que de Vigny dépeint dans cet ouvrage. Avant que Ségolène Point ne me parle du projet, je connaissais peu les œuvres d'Alfred de Vigny. En lisant ***Quitte pour la peur*** j'ai découvert toute une subtilité du langage, une évocation des sentiments et des relations entre les hommes et les femmes, traduites avec une finesse de trait à laquelle je suis particulièrement sensible. Ce qui m'a intéressé surtout c'est l'empathie qui règne dans cette histoire. Au-delà du drame qui se tisse, la bienveillance, l'amitié, l'ouverture d'esprit, le dialogue, sont au centre du sujet. On est à l'opposé des sempiternels thèmes de la vengeance et du crime. On a à faire ici à des personnages qui se grandissent de par leur intelligence. Pour l'adaptation, c'était un peu comme pour mon film ***Les lettres portugaises***. Je tenais à respecter les dialogues de l'auteur et on a juste fait quelques petits aménagements avec François Le Roux, co-auteur de l'adaptation, en particulier la lettre du chevalier qui ne figure pas dans le texte original. De mon côté j'ai essayé de rendre le film le plus cinématographique possible, notamment dans l'alternance entre les séquences intérieures et les séquences extérieures pour sortir du contexte théâtral. Mais mon principal travail a surtout été de concevoir un découpage très précis bien avant le tournage.

## POURQUOI UN FILM HISTORIQUE ET EN QUOI ÊTES-VOUS INTÉRESSÉ PAR LA SOCIÉTÉ DE L'ANCIEN RÉGIME ?

**BFB** : J'adore les films historiques, j'en ai déjà tourné plusieurs. Dès mes premiers courts métrages, j'ai abordé le XVIIe siècle, le XIXe, les années 1950 puis plus tard le XVIe siècle avec mon premier long-métrage. J'ai besoin de temps à autre de me retrouver dans ces époques pour sortir de la nôtre. On est ici à la fin de l'Ancien régime, en 1778, et l'un des personnages du film, le duc, à son retour d'un entretien avec le roi Louis XVI, annonce qu'une révolution se profile. C'est le tableau d'une société en décomposition entre la noblesse, l'église, le tiers-état qui est dépeinte dans ***Quitte pour la peur*** dont l'action se déroule entre la fin de l'Ancien Régime et la naissance de la Première République.

On sent bien qu'à travers le personnage de la duchesse et du duc les mœurs sont en pleine mutation et que la femme est encore loin d'être libérée du carcan social qui l'étouffe. Si la situation dans laquelle elle se trouve dans cette histoire aurait pu la conduire autrefois au bûcher, il n'en reste pas moins que sa liberté d'agir est encore inacceptable aux yeux de la société. Pour preuve la pièce fut interdite par arrêté ministériel après sa première représentation.

# QUITTE POUR LA PEUR

---

## QUELLES RECHERCHES AVEZ-VOUS ENTREPRIS POUR RECRÉER CET UNIVERS ?

**BFB** : Je me suis plongé dans les livres, les gravures, la peinture, la musique, en l'occurrence la période de pré-révolution française. Naissent alors toutes sortes d'idées où chaque objet, meuble, vêtement et coiffure devient un véritable personnage. Sérgolène Point avait fait un gros travail de préparation bien avant mon arrivée sur le projet : première adaptation, mais aussi recherche du décor principal, des costumes, des coiffures... Le propriétaire du **château de la Ville-Hüe** dans le Morbihan, Guillaume de Raguenel, s'est lui aussi dès le départ passionné pour cette histoire, s'impliquant totalement dans le film. Le lieu était une véritable mine d'or regorgeant de meubles et d'accessoires de toutes sortes correspondant à l'époque. Qui plus est, la configuration des lieux était idéale tant pour les intérieurs que pour les extérieurs.

## POUVEZ-VOUS DÉFINIR L'APPROCHE ARTISTIQUE ET CULTURELLE DU FILM ?

**BFB** : Il y a plusieurs manières de faire des films d'époque. Quand on est dans un contexte intimiste avec une langue littéraire comme celle de ***Quitte pour la peur***, il faut tout faire pour ne pas être austère, pour ne pas éloigner le public. Avant de commencer un film, je me demande toujours quel cinéaste pourrait le tourner. Non pas pour le copier, mais pour m'en inspirer et trouver ma propre cohérence. Ici j'ai immédiatement pensé à Eric Rohmer, à son goût pour le texte, à sa manière naturaliste de traiter ses sujets. ***Quitte pour la peur*** est assez proche finalement d'une comédie et proverbe, d'un conte moral, mais au lieu de se passer en France dans les années 60 ou 70 comme dans ***Ma nuit chez Maud*** ou ***Le genou de Claire***, on est dans celle de 1778... De respecter le langage littéraire d'origine était également un souhait. Je pense qu'on peut entrer dans le film sans problème, de par son rythme et la conviction des acteurs. Pour la mise en scène, l'idée était de composer essentiellement des plans séquences et que la caméra saisisse, durant le déplacement des acteurs, des détails, des visages, des objets. On ne peut pas tourner un tel film si les acteurs ne connaissent pas leur texte sur le bout des doigts et s'ils ne possèdent pas une élocution parfaite. Ils ont répété pendant des mois et quand ils sont arrivés les derniers jours de la préparation, c'était tellement au point qu'il n'y avait plus qu'à les filmer. Je tenais à leur laisser le temps de s'exprimer à travers de longs plans pour qu'ils puissent aussi apposer des silences. On n'est pas du tout ici dans la dynamique des plans à tout-va et des champs contrechamps. C'est très posé et on prend le temps de raconter l'histoire, tout comme dans le cinéma que j'aime.

# QUITTE POUR LA PEUR

---

## COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ LE CASTING ? POURQUOI AVOIR PENSÉ À SÉGOLENE POINT, FRANÇOIS LE ROUX ET ERIC BESLAY POUR LES RÔLES PRINCIPAUX ?

**BFB** : **Ségolène Point** était totalement faite pour le rôle de la duchesse. Elle sentait dès le départ qu'elle devait tout entreprendre pour faire exister le film. Ce personnage de duchesse à la fois naïve, enfantine, gracieuse, vive, qui a fait un mariage de convenances et tente de s'émanciper lui allait comme un gant. Et puis sa personnalité la prédispose à entrer avec aisance dans les films d'époque. Lorsqu'elle m'a proposé de rencontrer **Eric Beslay** pour lui opposer le rôle du duc, j'ai tout de suite été séduit par son charisme, sa voix et ce que son physique dégage. Il y avait une vraie cohérence avec le personnage. Et puis j'appréiais qu'il vienne du théâtre. J'ai toujours trouvé cette guéguerre absurde entre cinéma et théâtre. Autrefois tous les grands acteurs de cinéma venaient du théâtre. Nous étions d'accord sur le choix de **François le Roux** pour le rôle du docteur qui a composé pour le film un personnage croustillant. C'est un acteur très imaginatif qui s'est maintes fois distingué au théâtre et qui avait joué dans mes précédents films. Quant à **Helena Bortone** pour le rôle de Rosette, nous avions aussi travaillé ensemble. Il y a un côté compagnie, esprit de troupe dans les films que nous faisons.

## POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS SUR LES PERSONNAGES DE LA DUCHESSE, DU DUC ET DU DOCTEUR ?

**BFB** : Ce qui est assez moderne c'est le caractère du **personnage féminin** qui, malgré les contraintes de sa condition de grande bourgeoisie, s'engage dans une liberté et une indépendance tout à fait atypiques pour l'époque. De Vigny dresse le portrait d'une femme courageuse qui tente de s'extraire de la société patriarcale à laquelle elle est confrontée. La force qu'elle possède et même une certaine violence parviennent à faire exploser la barrière des non-dits, des préjugés.

Le **personnage du duc** est inspiré du duc de Richelieu, correspondant de Voltaire, qui avait fait un mariage de convenances avec Mlle de Nouailles qu'il négligeait complètement tout en étant un officier victorieux et un ambassadeur de Louis XIV. C'est un personnage à la fois brillant et doté d'une désinvolture qui le rend attachant. Il appartient à une longue lignée, mais lui aussi d'une certaine manière parvient à se détacher des contraintes de son rang.

Pour **le docteur**, de Vigny s'était inspiré des lettres de Voltaire qui le décrivait comme son propre médecin mais aussi celui de Rousseau et de Mme d'Epinay. C'est un philosophe à la fois moqueur, indulgent et spirituel.

# QUITTE POUR LA PEUR

## DE QUELLE FAÇON AVEZ-VOUS DIRIGÉ LES ACTEURS ?

**BFB** : Sur le plateau, j'ai très peu dirigé les acteurs. Ils avaient longuement répété et c'était surtout une question de déplacements, de gestes. Je laisse énormément les acteurs libres. On les a choisis, on sait qu'ils sont faits pour les rôles et on tourne. Je n'interviens que sur des détails, si je trouve que le trait est un peu trop forcé, que le déplacement n'est pas adéquat ou qu'un regard n'est pas tout à fait dans la bonne direction. Ma direction d'acteurs s'arrête là.

## QUEL CHOIX MUSICAL AVEZ-VOUS FAIT ET POURQUOI ?

**BFB** : Comme le film est assez minimaliste, on change peu de lieux et il n'y a pas beaucoup d'acteurs, je ne voulais pas envahir le film d'une musique omniprésente et surtout pas grandiloquente sous prétexte qu'il s'agit d'un film d'époque. L'idée d'utiliser des instruments comme le clavecin et le piano forte nous est venue à l'esprit.



# QUITTE POUR LA PEUR



# QUITTE POUR LA PEUR

## SÉGOLÈNE POINT



**"QUITTE POUR LA PEUR" EST D'ABORD NÉ DE VOTRE VOLONTÉ. POUR QUELLE(S) RAISON(S) ? POURQUOI AVEZ-VOUS SOUHAITÉ EN CONFIER LA RÉALISATION À BRUNO FRANÇOIS-BOUCHER ?**

**SP** : Durant la période de confinement en Mars 2020 une pièce de théâtre dans laquelle je devais jouer a été annulée. Ne voulant pas perdre de temps et ne sachant pas ce que l'avenir nous réservait, j'ai rebondi en me lançant dans un nouveau projet qui me semblait possible de réaliser en peu de temps.

**Bruno François-Boucher** a, comme moi, un goût certain pour les films d'époque. Il a cette compréhension des femmes et des vies difficiles que certaines peuvent rencontrer. Et comme, cinématographiquement, nous tenons à tendre vers le beau il était évident que je m'adresse à lui. Si les études de moeurs du XVIIIème siècle méritent d'être filmées avec grandeur et délicatesse, BFB est le réalisateur le plus à même de les réaliser.

### QU'EST-CE QUI VOUS A SÉDUITE DANS LE SCÉNARIO ET LE PERSONNAGE DE LA DUCHESSE ?

**SP** : Tourner dans un décor réel du XVIIIème siècle, porter une robes à panier, respecter la bienséance de l'époque dans le phrasé, le maintien et les usages, m'intéressait. De plus, parler de ce sujet qui représente une impasse inextricable pour les femmes à cette époque n'a pas beaucoup été traité au cinéma. Quant à la duchesse, à part les paroles qu'elle prononce, il n'y a pas grand-chose écrit sur sa personnalité. Donc je pouvais tout inventer !

### EN QUOI CE PERSONNAGE A-T-IL PU FAIRE ÉCHO EN VOUS ?

**SP** : Je sais qu'il est des pays où des femmes vivent le calvaire si elles tombent enceinte avant le mariage. Chez nous, en France, nous nous sommes affranchies de ces interdictions. Mais reparler de ces faits répressibles du passé nous rappellera toujours notre histoire. Donc l'écho qu'il y a en moi est avant tout sociétal et historique.

# QUITTE POUR LA PEUR

---

## SÉGOLÈNE POINT

**COMMENT S'APPROPRIE-T-ON UN PERSONNAGE FAIT À LA FOIS D'UNE CERTAINE CANDEUR ET D'UN PUISSANT DÉSIR D'ÉMANCIPATION ?**

**SP :** C'est une question intéressante : comment une femme douce, gentille et calme qui se retrouve dans une situation inextricable telle que sa réputation peut être perdue à tout jamais, finit par avoir gain de cause ? Il n'est pas besoin d'être fort en gueule ou rebelle pour se débêtrer de graves problèmes. C'est en ayant eu conscience que j'ai compris ce personnage et ainsi cela a été plus clair pour interpréter cette duchesse.

**VOUS SEMBLEZ AVOIR BÂTI UNE RELATION DE CONFIANCE AVEC BRUNO FRANÇOIS-BOUCHER. POUVEZ VOUS NOUS EN DIRE DAVANTAGE ?**

**SP :** C'est tout à fait exact. J'ai une totale confiance professionnelle et amicale en Bruno François Boucher. Le fait que nous connaissons depuis plus de vingt ans a créé une simplification dans nos échanges et nos discussions. On se comprend tout de suite et sommes en accord sur beaucoup de points. Et bien que nos personnalités soient différentes, nous avons très souvent la même façon de voir les choses et de regarder les gens. De plus, BFB sait réaliser des films vite et bien, il ne s'énerve jamais, il n'est pas misogynie, il a beaucoup d'idées et il possède une culture cinématographique supérieure à toutes les personnes que je connais dans ce métier.

**QUE VOUS A APPORTÉ “QUITTE POUR LA PEUR” ?**

**SP :** Le travail d'interprétation avec les autres acteurs qui a été soumis à une pression de temps et de lieu nous a forcé à nous adapter les uns aux autres.

---

# QUITTE POUR LA PEUR

---

FRANÇOIS LE ROUX



## QU'EST-CE QUI VOUS A CONVAINCU DE JOUER LE RÔLE DU DOCTEUR TRONCHIN ?

**FLR** : J'aime beaucoup la littérature du XIXème siècle, l'écriture, le style soigné, précis, l'intemporalité de beaucoup d'idées que l'on pourrait transposer à notre époque sans problème.

## COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS LE PERSONNAGE DANS SON CONTEXTE HISTORIQUE ?

**FLR** : C'est un vieux médecin, intime de grands seigneurs de la cour, qui a ses entrées à Versailles et au fait de l'actualité politique de son époque. Ainsi, sans que cela soit la trame essentielle de l'histoire, le contexte historique apparaît en filigrane. On y parle de la guerre d'indépendance et de la naissance des Etats-Unis, de Voltaire, de Franklin, et des prémisses de la Révolution française.

## COMMENT VOUS-ÊTES VOUS PRÉPARÉ À INCARNER LE RÔLE ?

**FLR** : Après l'apprentissage du texte, j'ai beaucoup travaillé les attitudes, la démarche, le souffle, la posture générale du corps, les expressions du visage, un travail très physique en fait.

# QUITTE POUR LA PEUR

---

FRANÇOIS LE ROUX

**VOUS AVEZ DÉJÀ ÉTÉ ACTEUR DANS QUELQUES FILMS RÉALISÉS PAR BRUNO FRANÇOIS-BOUCHER. QU'EST-CE QUI VOUS SÉDUIT DANS SA RÉALISATION CINÉMATOGRAPHIQUE ?**

**FLR :** Bruno François-Boucher a une énorme culture cinématographique dans laquelle il peut puiser une multitude de références pour construire sa narration. Il n'est prisonnier d'aucune mode, d'aucune tendance, fait les films qui l'amusent et l'intéressent de réaliser. Il aime le cinéma, les acteurs, les tournages, qui sont toujours préparés avec beaucoup de soin. En tant que réalisateur, il est très pédagogue et diplomate dans sa façon de diriger les acteurs. Jamais de stress, de cris, d'énerverments, c'est donc un réel plaisir de tourner en sa compagnie.

**VOUS AVEZ ÉCRIT L'ADAPTATION DU FILM. POUR QUELLE(S) RAISON(S) ?**

**FLR :** J'ai écrit l'adaptation à la demande de Sérgolène Point et de Bruno François-Boucher. Je suis auteur de pièces de théâtre, de chanson française, compositeur et interprète. L'écriture est donc une facette de mon métier. Et pouvoir écrire dans le style du XIXème, tout en finesse, précision, fluidité, élégance et musicalité du phrasé, quel bonheur !

---

# QUITTE POUR LA PEUR

---

## ERIC BESLAY



© Laura Cortès

### QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE PARTICIPER À "QUITTE POUR LA PEUR" ?

**EB** : J'ai beaucoup aimé l'idée d'adapter cette pièce au cinéma. J'aime les films d'époque et la rencontre avec François et Ségolène a fini de me convaincre.

### COMMENT ABORDE-T-ON UNE COMÉDIE DE MŒURS DANS LE CONTEXTE HISTORIQUE DE L'ANCIEN RÉGIME ?

**EB** : A bien y réfléchir cette comédie de mœurs est extrêmement moderne. La duchesse est une femme libre d'esprit, insoumise à son époque, féministe avant l'heure, donc un beau projet et la perspective d'un film avec un joli message.

### EN QUOI L'INTERPRÉTATION DU PERSONNAGE DU DUC PEUT-ELLE VOUS CORRESPONDRE ?

**EB** : A la lecture du texte je me suis trouvé des points communs avec le duc. Un homme qui a du recul sur sa condition et sur son époque. Il ne se laisse pas dicter sa conduite par les conventions sociales .

### COMMENT VOUS-ÊTES VOUS APPROPRIÉ LE RÔLE DU DUC ?

**EB** : Je me suis approprié le rôle en relisant de nombreuses fois toute la pièce pour comprendre les différents personnages et leurs interactions. J'ai appris le texte à plat et nous avons fait un travail de préparation avec Ségolène et François .

### QUEL(S) ENSEIGNEMENT(S) MAJEUR(S) TIREZ-VOUS DU FILM ?

**EB** : Compte tenu du temps de tournage dont nous disposions ce film nous a demandé à tous une grande rigueur que je m'efforce de garder dans tous les projets auxquels je participe.

# QUITTE POUR LA PEUR

CHRISTIAN BAUDU  
DIRECTEUR DE LA PHOTO & MONTEUR



## QUE VOUS A APPORTÉ VOTRE EXPÉRIENCE DANS QUITTE POUR LA PEUR ?

**CB** : Ce fût une expérience enrichissante sur le plan humain et professionnel. En charge de la lumière, de la prise de vue et du montage, c'était un vrai challenge de devoir réaliser en peu de temps un long-métrage historique. Heureusement, les comédiens étaient très préparés et nous avons pu enchaîner les prises de façon efficace.

Pour ce film, j'ai utilisé la nouvelle caméra Sony FX6 grand capteur qui s'est avérée la bonne option car nous avons filmé en basse lumière et la qualité de l'image est optimale. On ne pouvait pas travailler avec des projecteurs halogènes, j'ai alors utilisé des panneaux led. J'ai proposé au preneur de son la captation par des micros hf doublés par un micro canon perché, ce qui offre une latitude et une profondeur de son pour le montage. Pour l'étalonnage, j'ai utilisé une référence proche de la pellicule argentique Kodak pour conférer à l'image un rendu plus ciné.

Tout ce travail s'est fait en étroite concertation et complicité avec Bruno François-Boucher.

**BANDE**  
**ANNONCE**

## CONTACT PRESSE

**Erwan Soudry**  
**[es@impulsoconseil.com](mailto:es@impulsoconseil.com)**  
**06.83.00.77.71**